

Dossier pédagogique

Mythes et mythologies

MUSÉE
NATIONAL
ADRIEN
DUBOUCHE
LIMOGES



- p. 5 Mythes et mythologies à travers la céramique**
- p. 6 Présentation du thème**
- p. 6 Qu'est-ce qu'un mythe ?
 - p. 6 Les mythes dans l'Antiquité gréco-romaine
 - p. 7 Les représentations des mythes
- p. 9 Fiches pour les élèves et les enseignants**
- p. 9 Monstres et démons (1)
 - p. 12 Monstres et démons (2)
 - p. 15 Les dieux de l'Olympe (1)
 - p. 18 Les dieux de l'Olympe (2)
 - p. 23 Figures du mythe : les héros (1)
 - p. 26 Figures du mythe : les héros (2)
 - p. 29 Mythes et contes
- p. 33 Crée ton héros et ton mythe**
- p. 34 Ressources documentaires et bibliographie**
- p. 35 Informations pratiques**

Mythes et mythologies à travers la céramique

La formation et le développement de la civilisation occidentale ont été en grande partie influencées par la Grèce et la Rome antiques.

La mythologie, et notamment les mythes de l'Antiquité gréco-romaine, a donc été une importante source d'inspiration pour les artistes à différentes époques.

Ainsi fait-elle l'objet tout au long des siècles de nombreuses pièces de théâtre, de musique, de sculptures, de peintures et a-t-elle servi, entre autres, de thème privilégié pour les arts décoratifs, dont les collections de céramiques du Musée national Adrien Dubouché sont de précieux témoignages.

À travers des exemples concrets et un contact privilégié avec des œuvres d'art de toutes les époques et de différentes origines géographiques, il est possible d'étudier localement la représentation des mythes antiques et contemporains et d'en faire la comparaison au fil des siècles : durant l'Antiquité, au moment de la Renaissance (XV^e et XVI^e siècles), puis lors de la période classique et baroque au XVII^e siècle, avec le courant lié au néo-classicisme au XIX^e siècle et jusqu'à aujourd'hui où cette culture est présente dans les séries, films et mangas.

La diversité des thèmes et des valeurs défendus à travers les mythes de l'Antiquité (guerre, courage, force, ruse, compassion, esprit de conquête, ou encore amour) en font des thèmes de prédilection pour les artistes.

Dès lors, chaque œuvre reflète une technique et témoigne autant des moyens de diffusion de valeurs que d'une évolution sensible des mentalités, puisque la représentation des mythes va devenir au fil des siècles davantage un sujet de décor qu'une manière d'expliquer l'origine du monde, les phénomènes naturels ou encore les comportements humains.

Il est alors intéressant de s'interroger sur la présence des représentations des mythes dans le domaine de la céramique et d'en dresser un parallèle. En effet, à l'image des mythes, l'histoire de la céramique accompagne le développement de l'Homme depuis 10 000 ans avant notre ère. Tout comme les mythes, une des caractéristiques des objets en céramique est qu'ils sont souvent transmis de génération en génération, composant ainsi des éléments constitutifs d'une identité collective et individuelle. La puissance des mythes et leur capacité à traverser l'histoire de l'art nous démontrent que ceux-ci ont toujours joué un rôle dans la compréhension du monde, celle de son époque mais également de soi-même. C'est certainement pour cela que le mythe a une portée à la fois universelle et personnelle.

Le mythe est enfin un formidable éclairage sur le musée : celui-ci se révèle être un fabuleux répertoire d'imaginaire, un endroit où il est possible de retrouver des formes et des histoires connues, mais aussi d'inventer ses propres histoires.

Présentation du thème

Qu'est-ce qu'un mythe ?

Les mythes sont des histoires qui “ touchent aux questions fondamentales de l'existence ”. Ils racontent l'amour, la jalousie, la violence des hommes, les conflits entre les générations, le mystère de la mort, la douleur de la trahison, le cycle de la vie, le temps qui passe ou encore la création du monde et des origines de l'univers. En somme, ils abordent les grandes questions qui préoccupent les hommes. Car si la mythologie la plus répandue en Europe est celle des Grecs et des Romains, les dieux et héros des mythologies celtes ou nordiques sont confrontés aux mêmes difficultés.

Pourtant, toujours très liée à la religion et aux croyances, la mythologie touche toutes les cultures du monde, et oscille souvent entre fait historique et récit inventé. “ Toutes les vicissitudes de l'existence se retrouvent dans les légendes de ces hommes et de ces dieux ”. (Arthur Cotterell, 1996)

Les mythes dans l'Antiquité gréco-romaine

Selon l'étymologie, le mot “ mythe ” vient du grec “ muthos ” et désigne au V^e siècle avant J.-C., une “ suite de paroles qui ont un sens, un discours, une fiction ”. Passé en latin, le terme signifie “ fable ”. La mythologie, du grec “ muthos ” et “ lógos ”, “ discours ”, est l'ensemble des mythes ou, comme l'écrit Pauline Schmitt-Pantel, “ l'ensemble de ces récits traditionnels issus des communautés et des cités grecques ”.

En Grèce ancienne, les mythes sont donc avant tout des récits transmis oralement pendant des générations avant d'être mis par écrit. Ils respectent les codes de la narration avec un cadre, des personnages, des actions, une chronologie. Ce sont aussi des histoires que l'on raconte devant un public dans des occasions particulières dans un cadre privé ou public, celui de la cité, lors de fêtes poliaades par exemple ou lors de banquets. La récitation respecte alors des codes : les mythes sont d'un temps et d'un lieu. “ Un mythe prend un sens particulier en fonction des conditions dans lesquelles il est formulé ; il s'adapte aux conventions du genre dans lequel il est énoncé, la lyrique chorale, l'hymne, le drame ou la récitation privée ”. (Pauline Schmitt-Pantel, 2016).

Les mythes sont aussi indissociables de la religion polythéiste et des cultes. Ils rapportent les actions des dieux et des héros. Comme le précise Jean-Pierre Vernant dans son livre *Mythe et religion en Grèce ancienne* : “ Mythe, rite, représentation figurée, tels sont les trois modes d'expression – verbale, gestuelle, imagée – à travers lesquels l'expérience religieuse des Grecs se manifeste, chacun constituant un

langage spécifique qui, jusque dans son association aux deux autres, répond à des besoins particuliers et assume une fonction autonome ». Contrairement aux contes, les “ mythes ”, ne sont pas, pour les Grecs anciens, une fiction mais bien une part essentielle de leur histoire, de leur culture et de leurs croyances religieuses. Selon l'historien des religions Mircea Eliade dans *Aspects du mythe* (1963), “ le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements ”.

Il existe plusieurs types de mythes qui expliquent le monde et la place de l'homme dans l'univers.

Les mythes théogoniques racontent la naissance des dieux alors que la cosmogonie raconte la naissance du monde. Pour les Grecs, le Cosmos, c'est-à-dire l'organisation du monde, est né du Chaos originel. D'autres mythes expliquent le sort de l'homme après la mort : ce sont les mythes eschatologiques. Les mythes étiologiques expliquent l'existence d'un culte ou d'une fête. D'autres enfin, par exemple, sont les mythes fondateurs d'une cité.

Les représentations des mythes

De l'Antiquité à nos jours, les mythes constituent une source d'inspiration pour les artistes. En France, l'essentiel des représentations de mythes dans les arts est d'origine gréco-romaine.

Une bonne part de la pensée grecque dans son rapport avec un panthéon très fourni est transcrite sur les poteries. Les principaux épisodes des poèmes homériques ont ainsi reçu une illustration, de même que les mythes concernant les dieux grecs et les héros. Les potiers créent leur propre composition sur l'espace constitué par la panse des vases. Certains mythes sont représentés à une période puis laissent la place à d'autres. On peut croiser par exemple Apollon entre deux femmes, Athéna sortant tout armée de la tête de Zeus, Persée tranchant la tête de Méduse... En effet, la céramique a permis de diffuser des images identifiables et de témoigner de l'unité culturelle du monde grec. Elle est aussi représentative des goûts et des tendances esthétiques de l'époque, et permet des parallèles avec la grande peinture grecque aujourd'hui en grande partie détruite mais connue par des textes. Elle est enfin une source de connaissance des compositions gréco-romaines.

Le Moyen Âge se détache de ce répertoire puisque, d'après Matilde Battistini dans l'ouvrage *Symboles et allégories* (2004), “ la pensée médiévale réorganise les grands codes symboliques de l'Antiquité en une nouvelle conception théologique et religieuse du monde ”.

En revanche, l'art de la Renaissance, qui constitue une redécouverte de la culture antique, fait référence à l'Antiquité païenne grecque et romaine, à la mythologie, mais

en les adaptant. Thématiques religieuses et mythologiques se côtoient. Chez les peintres de la Renaissance italienne, madones et Pallas, Annonciations et naissances de Vénus sont représentées. Raphaël peint *Le mariage de la Vierge* mais aussi *L'École d'Athènes*. Botticelli peint *La naissance de Vénus* et *La Madone du Magnificat*. Les thèmes et les valeurs de l'Antiquité nourrissent aussi l'inspiration des céramistes. Les peintres sur majolique reprennent dès le début du XVI^e siècle les thèmes issus de la mythologie : *L'Énéide*, la guerre de Troie, *Les Métamorphoses*... Ils s'appuient pour cela sur des sources iconographiques, en particulier les gravures. Les collections du musée présentent deux exemples de majoliques *a istoriato* sur un thème mythologique : *Ariane à Naxos* et *Apollon sur le Parnasse*. La même inspiration se reconnaît chez les céramistes français qui représentent par exemple *Minerve et l'Envie* ou *Persée et Andromède* (faïence de Moustiers, fabrique Olérys et Laugier).

Dans un contexte de redécouverte des sites antiques d'Herculanum et Pompéi, le néo-classicisme qui apparaît en Europe vers 1750 est une volonté de retour aux sources de l'art gréco-romain. Cela se poursuit au XIX^e siècle. La mythologie devient un thème décoratif, parfois uniquement comme un prétexte décoratif dont les motifs sont largement diffusés dans la culture et l'imaginaire collectif, et donc facilement identifiables par le spectateur. Par exemple, le service *Cérès riche*, réalisé par Paul Comoléra pour la maison Pouyat et présenté lors de l'Exposition universelle de Paris en 1855, est composé d'un thème unique : les produits de la terre. Ici, le nom de la déesse romaine des moissons et de l'agriculture qui constitue le titre du service répond en lui-même au thème de l'exposition " Les produits de l'agriculture, de l'industrie et des beaux-arts ".

Au XX^e siècle, des artistes font allusion aux mythes et à l'Antiquité. Ainsi, Jean-Charles de Castelbajac nomme-t-il ses services *Or-Éole*, *Cupidon* et *Chérubin*. De même, Léon Jouhaud pour la manufacture GDA imagine le service *Apollon*. Dans les deux cas, seul le nom du dieu ou du personnage persiste. C'est alors l'imaginaire et les références culturelles du spectateur qui lui permettront peut-être de voir un lien entre les formes et le nom du service. C'est par exemple le cas d'*Or-Éole*, dont les anses en forme d'ailes peuvent évoquer le vent.

Par son œuvre *Chesharo* en 2007, Nicolas Buffé propose quant à lui une synthèse de légendes, contes, éléments de la culture populaire contemporaine et mythes occidentaux et japonais, prouvant ainsi l'universalité des mythes qui transcendent les époques et les lieux.

" Une génération assiste au sac de Rome, une autre au siège de Paris ou à celui de Stalingrad, une autre au pillage du palais d'Été ; la prise de Troie unifie en une seule image cette série d'instantanés tragiques, foyer central d'un incendie qui fait rage sur l'histoire " (Marguerite Yourcenar, *En Pèlerin et en Étranger*).

Fiche pour les élèves : Monstres et démons (1)

Dans les récits mythologiques, les dieux et les héros affrontent parfois des monstres merveilleux ou terrifiants qu'ils vont devoir terrasser. Mi-hommes mi-bêtes, ces monstres sont des êtres hybrides qui évoquent ainsi la double nature humaine entre l'homme et l'animal, entre le bien et le mal, entre le monde civilisé et l'état sauvage.



Vitrine n° 78

Vase à pied élevé à deux anses

Faïence

Manufacture Barbizet, Paris

1867

Acquisition par souscription, 1867

ADL 7643

Observe les différentes parties de ce vase et réponds aux questions ci-dessous.

1- Quels éléments principaux composent ce décor ?

2- Décris le visage du personnage :

- yeux :

- bouche :

- cheveux :

- traits :

À partir de l'extrait ci-dessous, entreprends maintenant l'analyse de l'œuvre.

“ Le petit-fils d'Acrisius reprend : Ce que vous demandez mérite d'être raconté. Apprenez que Méduse brillait jadis de tout l'éclat de la beauté ; qu'elle fut l'objet des vœux empressés de mille amants. J'ai connu des personnes qui l'ont vue, et qui rendent ce témoignage. On dit que le dieu des mers fut épris de ses charmes, et osa profaner avec elle le temple de Pallas. La déesse rougit, détourna ses yeux modestes, et les cacha sous son égide. Pour venger ses autels souillés, elle changea les cheveux de Méduse en serpents. Maintenant même, la fille de Jupiter, pour imprimer la crainte, porte sur la terrible égide qui couvre son sein la tête de la Gorgone et ses serpents affreux ”. Ovide, *Les Métamorphoses*, Chant IV, 793.

3- Quel personnage mythologique est évoqué dans ce texte ?

4- Pourquoi Athéna a-t-elle transformé sa chevelure en serpents ?

5- Pourquoi ses yeux sont-ils grands ouverts ? Coche la bonne réponse.

- Elle est terrifiée
- Elle a le pouvoir de pétrifier ses ennemis par son regard
- Elle tente d'hypnotiser les serpents

Fiche enseignants : Monstres et démons (I)

Réponses aux questions :

1- Le décor de ce vase est constitué d'un visage en relief et coloré, ainsi que de deux serpents s'enroulant autour des anses.

2- *Description du visage du personnage :*

- yeux : exorbités / grands ouverts

- bouche : grande ouverte

- cheveux : se transforment en serpents

- traits : grossiers / accentués

3- Le personnage représenté est Méduse, une des trois Gorgones, avec Euryale et Sthéno (la puissante). Les Gorgones sont des monstres fabuleux, enfants des divinités marines Phorcys et Cétéo. Elles vivent près du pays des Hespérides, aux confins de la Libye actuelle. Méduse est la seule mortelle des trois Gorgones.

4- Selon la légende, les Gorgones étaient célèbres pour leur beauté éblouissante, en particulier Méduse, qui possédait une chevelure exceptionnelle. Poséidon, dieu de la mer, s'éprend de Méduse et s'unit à elle dans un temple consacré à Athéna. À cette insulte, Athéna décide de se venger et transforme Méduse et ses sœurs en monstres repoussants. Ainsi la chevelure de Méduse se métamorphose-t-elle en serpents. Selon une autre version citée par Apollodore, Méduse était si fière de sa beauté qu'elle osa rivaliser avec Athéna qui la punit en changeant son regard et ses cheveux en serpents.

5- Ses yeux sont grands ouverts car, par son regard, Méduse lance des éclairs et a le pouvoir de pétrifier ses ennemis. Au moment de la métamorphose de Méduse, ses yeux se dilatent, ses cheveux se transforment en serpents, et elle pétrifie désormais de son regard tous ceux qui la fixent directement.

Fiche pour les élèves : Monstres et démons (2)



Vitrine n° 93

Coupe à large piédouche
Faïence fine
Manufacture Théodore Deck, Paris
1878
Don, 1879
ADL 6785

Observe les différentes parties de ce vase et réponds aux questions ci-dessous.

1- Remplace les termes ci-dessous :

Coupe – ailes – corps et pattes de lion – griffes d'aigle – queue de serpent – amphore
– fruits – base – tête de femme – buste de femme – position assise



Lis attentivement le texte ci-dessous et réponds ensuite aux questions.

“ Œdipe trouva la ville en grand émoi. On y avait appris la mort de Laïos et le redoutable Sphinx avait dévoré Hémon, le fils du régent Créon.

Créon, frère de Jocaste, offrait le trône et la main de Jocaste, veuve de Laïos, à celui qui débarrasserait le pays du monstre. Pour y arriver, il devait juste répondre à une énigme. Si la réponse était juste, le sphinx se tuerait mais s’il répondait faux, le monstre le dévorerait.

L’énigme que le Sphinx proposait aux voyageurs est devenue très célèbre : ‘Quel est l’animal qui marche à quatre pattes le matin, sur deux pattes le midi et sur trois pattes le soir ?’ Œdipe répondit : ‘ L’Homme car il marche à quatre pattes dans son enfance, sur deux quand il grandit et aidé d’une canne, sur trois quand il vieillit ’. En entendant cette réponse exacte, le Sphinx se suicida. Alors Œdipe devint roi de Thèbes et il reçut la main de Jocaste ”.

2- À quelle période historique cette œuvre fait-elle référence ?

3- Comment cette période est-elle évoquée par Théodore Deck ?

4- D’après l’œuvre et le texte, pourquoi la Sphinge est-elle monstrueuse ?

5- À quel héros mythologique la sphinge est-elle associée ?

6- Quel exploit accomplit le héros ?

7- Quelles sont les conséquences de cet exploit ?

Fiche enseignants : Monstres et démons (2)

Réponses aux questions :

1-



2- Cette œuvre fait référence à la période de l'Antiquité.

3- L'Antiquité est évoquée par la figure de la sphinge, l'amphore, les cornes d'abondance et les oves (des motifs en forme d'œuf visibles sur la base de la statue).

4- D'après les textes antiques, la sphinge avait un corps de lion hérité de sa sœur la Chimère, une tête de jeune femme par sa mère Echidna et les ailes d'un oiseau de proie issues de ses aïeules les Harpyes. La sphinge est donc un être monstrueux par son aspect de chimère mais aussi par le fait qu'elle dévore les passants aux abords de Thèbes.

5- La sphinge est associée au personnage d'Œdipe.

6- Œdipe parvient à résoudre l'énigme posée par la sphinge qui se suicida en se jetant du haut d'un rocher.

7- Pour remercier Œdipe d'avoir débarrassé la ville de la sphinge, les Thébains le font roi de la ville de Thèbes et lui offrent la main de la reine Jocaste, qui est la veuve du roi Laïos et sa propre mère.

Conformément aux prédictions de l'oracle, Œdipe a donc tué son père et épousé sa mère.

Fiche pour les élèves : Les dieux de l'Olympe (1)

Dans la mythologie grecque, les douze dieux de l'Olympe sont ceux que les Grecs vénèrent principalement. Ils sont immortels et conservent une jeunesse éternelle grâce à l'ambroisie et au nectar dont ils se nourrissent. Ils descendent parfois parmi les mortels pour les aider, les punir ou même pour s'unir, engendrant ainsi des demi-dieux.



Vitrine n° 123

Aiguière et son plateau
Porcelaine dure, argent
Décor de pâte-sur-pâte
Manufacture Gibus et Redon, Limoges
Modèle d'Alpinien Margaine
1878
Don Margaine, 1879
ADL 4604

Observe cet objet et réponds aux questions ci-dessous.

1- *Quel est cet objet ?*

2- *Selon toi, à quoi pouvait-il servir ?*

3- *Sur quel élément du décor le peintre veut-il attirer notre regard ?*

4- Par quels procédés y parvient-il ?

- _____
- _____
- _____

5- Quels attributs de puissance le personnage porte-t-il ?

- _____
- _____
- _____

6- Selon toi, de quel dieu s'agit-il ?

7- Comment l'Olympe est-il évoqué ?

8- Comment l'Antiquité est-elle suggérée dans le reste du décor ?

Fiche enseignant : Les dieux de l'Olympe (1)

Fils de Cronos et de Rhéa, Zeus est le roi et le père de tous les dieux, souverain des dieux de l'Olympe. Il est le maître du temps qu'il fait, il lance des foudres quand il est en colère, et il devient peu à peu le dieu qui fait régner l'ordre sur le monde.

Réponses aux questions :

1- Cet objet est une aiguière, également appelée buire, posée sur un plateau rond à ombilic.

L'ombilic est une saillie arrondie située au centre d'un plat.

2- Une aiguière est habituellement destinée à contenir de l'eau, pour servir à table ou pour se laver les mains. Pourtant, celle-ci n'a probablement jamais été utilisée car elle a été produite pour être présentée à l'Exposition universelle de Paris de 1878, puis donnée l'année suivante au musée par son auteur. Son décor est une véritable prouesse technique : appelé " pâte-sur-pâte ", il consiste à superposer au pinceau des couches de " barbotine ", la pâte à porcelaine liquide, afin de jouer sur les épaisseurs et donc sur les différences de translucidité.

3- Le peintre veut attirer notre regard sur le personnage représenté au centre de l'objet. Cette partie d'un vase, appelée la panse, est habituellement privilégiée pour le décor principal car elle offre la plus large surface à peindre.

4- Il y parvient grâce à la taille du personnage qu'il place au centre, entouré d'un cartel ou cartouche blanc qui sert de cadre.

5- Le personnage porte une couronne, un sceptre et un foudre.

6- Il s'agit de Zeus, dieu de l'Olympe, présenté de profil et à demi-allongé.

7- L'Olympe est évoqué par une nuée blanche, d'où jaillissent des éclairs et qui se confond avec le drapé du dieu.

8- Les décors secondaires sont constitués de chimères, rinceaux et mascarons. Les autres personnages sont Héra, la sœur et femme de Zeus, et des personnages à l'antique sont présents dans des médaillons sur les ailes du plateau.

Fiche pour les élèves : Les dieux de l'Olympe (2)



Vitrine n° 26

Plat *Apollon sur le Parnasse*

Faïence stannifère à décor de grand feu

Urbino (Italie), vers 1560

Collection Rothschild, dépôt du musée du Louvre

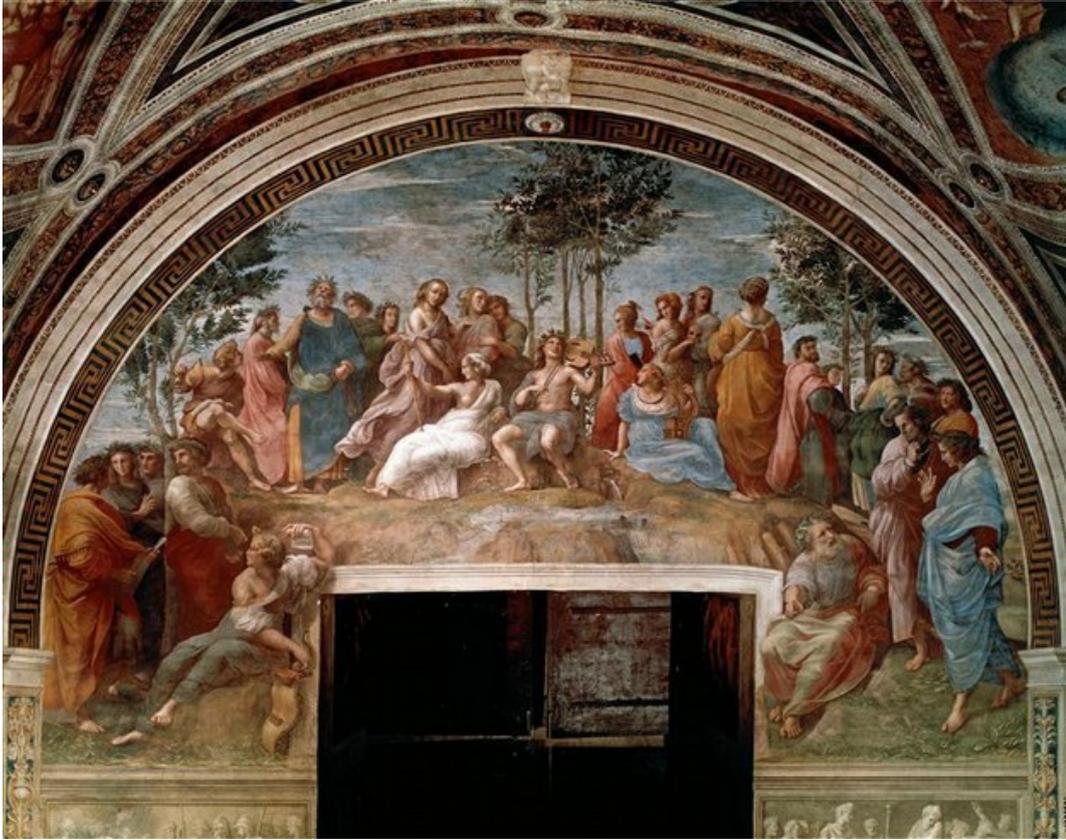
R 224

À la Renaissance, les peintres de majolique s'inspirent souvent de gravures reproduisant les œuvres des grands peintres de l'époque pour réaliser leurs décors.

Observe les trois documents et réponds aux questions ci-dessous.

1- Complète le tableau suivant :

			
Nature de l'œuvre			
Nombre de personnages			
Nombre de <i>putti</i> (anges)			
Paysage			
Couleurs			
Composition			
Personnage central			



Chambre de la Signature : *Le Parnasse*

Raphaël (dit), Sanzio Raffaello (1483-1520)

Fresque, XVI^e siècle, Vatican (Italie), musée du Vatican

© Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari



Apollon sur le Parnasse, entouré des Muses et des poètes

Estampe de Marc-Antoine Raimondi, (second état), d'après Raphaël (dit), Sanzio Raffaello (1483-1520) et la fresque peinte au Vatican

© BNF - Gallica

2- De quelle œuvre le plat est-il le plus proche ? Justifie ta réponse.

3- Compare les couleurs de la fresque et du plat. Selon toi, pourquoi le peintre du plat n'a-t-il pas repris les couleurs de la fresque ?

4- Qu'observes-tu au premier plan ?

5- Explique la présence de cet élément.

6- Selon toi, qui est le personnage central ?

7- Qui sont les personnages qui l'entourent ?

8- Où se situe la scène ?

9- Quelle est la signification d'une telle scène ?

Fiche enseignant : Les dieux de l'Olympe (2)

Fils de Zeus, Apollon est la personnification du soleil et de la lumière. Souvent accompagné des muses, il protège les arts et la musique mais il peut aussi répandre sur la terre les pires épidémies. Il est considéré comme le plus beau des dieux de l'Olympe.

I-

			
Nature de l'œuvre	Fresque	Gravure	Céramique
Nombre de personnages	28	24	20
Nombre de putti	0	5	2
Paysage	Herbe, arbres, ciel, rochers	Pas de ciel, arbres, rochers	Herbe, arbres, ciel, rochers
Couleurs	Riche polychromie	Noir et blanc	Couleurs de grand feu : brun, jaune, vert et bleu
Composition	Symétrique, perspective	Symétrique	Décor historié sur le bassin, motifs <i>raffaëlesques</i> sur l'aile (motif ornemental de la Renaissance), symétrie, absence de perspective
Personnage central	Homme, assis, regard vers le haut, vêtement orange, lyre sur l'épaule, couronne de laurier	Homme assis, regard vers le bas, déhanché, lyre sur la jambe gauche, couronne de laurier	Homme assis, tête vers le bas, déhanché, lyre sur la jambe gauche, couronne de laurier

2- Le plat de majolique est plus proche de la gravure. Cela peut en partie s'expliquer car de telles gravures étaient éditées dans toute l'Italie et permettaient ainsi de diffuser les modèles des grands peintres. Peu d'artistes avaient un accès direct aux peintures et donc aux couleurs originelles. D'autre part, la position du personnage central, déhanché, tête vers le bas et lyre sur le genou, est identique sur le plat et la gravure.

3- La palette chromatique de la fresque est plus étendue que celle du plat. En effet, à la Renaissance, les œuvres des grands peintres comme Raphaël sont connues grâce aux gravures diffusées dans toute l'Europe. Ces modèles en noir et blanc servent alors de sources d'inspiration aux peintres de majolique. Ceux-ci appliquent ensuite à ces dessins les quatre couleurs dites de " grand feu " résistant à des températures de cuisson élevées : le bleu, le vert, le jaune et le brun.

4- Le premier plan donne à voir une fenêtre fermée de forme rectangulaire.

5- La fresque originale est située dans la chambre des signatures du Vatican, au dessus d'une fenêtre que le graveur a reproduite, ainsi que le peintre de majolique.

6- Le personnage central est Apollon, reconnaissable à sa lyre et sa couronne de laurier.

7- Les personnages sont situés sur le mont Parnasse, consacré à Apollon et aux neuf muses que l'on peut reconnaître de part et d'autre du dieu.

8- Apollon, est entouré des neuf muses et de poètes lyriques, anciens et modernes.

9- Apollon, dieu de la musique et de l'harmonie, inspire les poètes. Une telle scène est donc le symbole de l'inspiration poétique.

La fresque d'*Apollon sur le Parnasse* est associée à trois autres œuvres dans la chambre des signatures du Vatican : *La Dispute du Très Saint Sacrement*, *L'École d'Athènes* et *Les Vertus cardinales et théologiques de la Loi*. Ces fresques illustrent des peintures allégoriques de la théologie, de la philosophie, de la poésie et de la justice dans un esprit humaniste.

Fiche pour les élèves : Figures du mythe : les héros (1)

Dans la mythologie grecque, un héros est un personnage doté d'un courage exceptionnel auquel sont attribués des exploits remarquables : combats contre des monstres, détournements de fleuves, soulèvements de montagnes...

Les mythes sont en partie fondés sur leurs aventures, si bien que les héros exercent sur les hommes et les événements une grande influence. Pourtant, comme les mortels, les héros peuvent être des êtres faibles ou lâches. Ils restent cependant des modèles à imiter à travers les valeurs qu'ils véhiculent.



Vitrine n° 53

Statuette *Narcisse*

Porcelaine tendre

Manufacture du duc de Villeroy, Mennecey

XVIII^e siècle

ADL 1292

Observe les différentes parties de cette statuette et réponds aux questions ci-dessous.

1- Décris cette statuette.

2- Dans quelle matière l'objet a-t-il été réalisé ?

3- Qui est représenté ?

Lis cet extrait des *Métamorphoses* d'Ovide et réponds aux questions.

“ Près de là était une fontaine dont l'eau pure, argentée, inconnue aux bergers, n'avait jamais été troublée ni par les chèvres qui paissent sur les montagnes, ni par les troupeaux des environs. [...] C'est là que, fatigué de la chasse et de la chaleur du jour, Narcisse vint s'asseoir, attiré par la beauté, la fraîcheur, et le silence de ces lieux. Mais tandis qu'il apaise la soif qui le dévore, il sent naître une autre soif plus dévorante encore. Séduit par son image réfléchie dans l'onde, il devient épris de sa propre beauté. Il prête un corps à l'ombre qu'il aime : il s'admire, il reste immobile à son aspect, et tel qu'on le prendrait pour une statue de marbre de Paros. Penché sur l'onde, il contemple ses yeux pareils à deux astres étincelants, ses cheveux dignes d'Apollon et de Bacchus, ses joues colorées des fleurs brillantes de la jeunesse, l'ivoire de son cou, la grâce de sa bouche, les roses et les lis de son teint : il admire enfin la beauté qui le fait admirer. Imprudent ! il est charmé de lui-même. [...]

Il laisse alors retomber sur le gazon sa tête languissante ; une nuit éternelle couvre ses yeux épris de sa beauté. Mais sa passion le suit au séjour des ombres, et il cherche encore son image dans les ondes du Styx. Les Naïades, ses sœurs, pleurèrent sa mort; elle coupèrent leurs cheveux, et les consacèrent sur ses restes chéris [...]. On avait déjà préparé le bûcher, les torches, le tombeau ; mais le corps de Narcisse avait disparu ; et à sa place les Nymphes ne trouvèrent qu'une fleur d'or de feuilles d'albâtre couronnée ”. Ovide, *Les Métamorphoses*, Chant III, 407.

4- *Retrouve les deux moments du texte illustrés par cette œuvre.*

5- *Quels sentiments reflète l'expression de son visage ? Coche les bonnes réponses.*

- Admiration
- Surprise
- Horreur
- Effroi
- Amour

Fiche enseignant : Figures du mythe : les héros (1)

Jeune homme de la mythologie grecque doté d'une grande beauté, Narcisse est le fils du dieu-fleuve Céphise et de la nymphe Liriopé. À sa naissance, sa mère apprit du devin Thirésias qu'il vivrait longtemps pourvu qu'il ne vit jamais son propre visage. Après avoir repoussé Écho, Narcisse chercha à éteindre sa soif lors d'une partie de chasse, tomba amoureux de son reflet et se laissa mourir de langueur. La fleur qui poussa à l'endroit de sa mort porte désormais son nom.

Réponses aux questions :

1- Cette statuette montre un jeune homme dénudé assis sur un rocher appuyé sur son bras droit, main gauche relevée, jambes croisées sur le côté et le visage penché vers le bas. Au pied du rocher, des fleurs et des tiges ornent le socle recouvert de vaguelettes pour évoquer la présence de l'eau.

2- L'objet est en porcelaine tendre. Il s'agit d'une invention européenne destinée à imiter les porcelaines chinoises dont la recette était alors inconnue des Européens. Contrairement à la porcelaine chinoise qui contient du kaolin, la porcelaine tendre est fabriquée à partir d'une fritte.

La fritte est un mélange de différents matériaux cuits puis broyés et mélangés à de l'argile afin de la rendre plastique.

Cette porcelaine est dite " tendre " car son émail fragile se rayait facilement à l'acier.

3- L'homme représenté est Narcisse. Son nom vient du grec *narkê* qui signifie " ce qui fascine et engourdit ".

4- Deux moments du texte sont représentés dans cette statuette.

Le premier évoque la scène où Narcisse est penché sur l'eau et observe son reflet, dont il tombe amoureux.

La présence des fleurs sur le socle aux pieds de Narcisse renvoie au moment suivant, la métamorphose : lorsque " le corps de Narcisse avait disparu " et qu' " à sa place, les Nymphes ne trouvèrent qu'une fleur d'or de feuilles d'albâtre couronnée ".

5- L'expression de son visage évoque l'admiration, la surprise et l'amour. Elle est donc tout à fait en lien avec les émotions ressenties par Narcisse selon le texte d'Ovide.

Vitrine n° 55



Flambeau *Hercule et Omphale*
Porcelaine tendre et bronze doré
Manufacture de Vincennes
Vers 1752
Acquisition, 1990
ADL 9866

Observe l'œuvre et lis le texte ci-dessous avant de répondre aux questions.

“ La princesse s’amuse à orner Hercule de ses vêtements. Elle lui donne sa tunique légère, teinte de la pourpre africaine ; elle lui donne la ceinture qui pressait tout à l’heure son sein délicat : mais la ceinture est trop étroite pour le corps d’Hercule ; ses vastes mains brisent la tunique pour s’ouvrir un passage. Les bracelets n’étaient pas faits pour un tel bras, ils se rompent ; une étroite chaussure enchaîne les pieds du héros. Omphale, à son tour, prend la lourde massue, la dépouille du lion, et les traits les plus légers du carquois ”. (Ovide, *Les Fastes*, Livre II). Hercule allongé aux pieds d’Omphale s’arme d’un fuseau et “ *de sa main tant de fois victorieuse* ” filait la douce laine (Properce, *Élégie*, III, II, 17-20) ! Et “ *Tandis qu’Omphale, couverte de la peau du lion de Némée, tenait la massue, Hercule, habillé en femme, vêtu d’une robe de pourpre, travaillait à des ouvrages de laine, et souffrait qu’Omphale lui donnât quelquefois de petits soufflets avec sa pantoufle* ”. (Lucien de Samotase, *Comment il faut écrire l’histoire*, X)

1- Complète le tableau ci-dessous.

	Nom	Position	Attributs
Homme			
Femme			
Enfant ailé			

2- Comment l'artiste suggère-t-il la relation amoureuse entre Hercule et Omphale ?

3- Habituellement, quels sont les attributs d'Hercule ?

4- Que cherche à montrer l'artiste ? Peux-tu en délivrer une interprétation ?

5- Comment l'artiste montre-t-il qu'Hercule conserve une part de sa virilité ?

Fiche enseignant : Figures du mythe : les héros (2)

Demi-dieu, fils de Zeus et d'Alcmène, Hercule, aussi appelé Héraclès dans la mythologie grecque, est le plus célèbre des héros grecs. Il est la personnification de la force et est généralement connu pour son courage et ses exploits légendaires, parmi lesquels les douze travaux que lui imposa Eurysthée, après qu'il eut tué sa première épouse, Mégare, et ses enfants.

La légende d'Hercule et Omphale renvoie à un épisode moins connu de la vie du héros grec et a inspiré de nombreux artistes, peintres ou écrivains. Hercule fut vendu comme esclave à Omphale, la reine de Lydie. Durant trois années, Hercule se plia aux exigences d'Omphale qui le contraignit notamment à porter des habits de femmes et à apprendre à filer la laine. Inversant les rôles, Omphale revêtit alors la peau de lion et s'arma de la massue, symbolisant ainsi un échange de pouvoirs.

Réponses aux questions :

1-

	Nom	Position	Attributs
Homme	Hercule	Assis, jambe gauche vers l'arrière	Quenouille
Femme	Omphale	Assise, bras droit sur l'épaule d'Hercule	Massue, peau du lion de Némée
Enfant ailé	Amour	Debout, s'appuie sur la jambe gauche d'Omphale	Fuseau

2- Les personnages se regardent, se tiennent par l'épaule et sont accompagnés de l'Amour.

3- Habituellement, les attributs d'Hercule sont la massue, la peau du lion de Némée, auxquels s'ajoutent parfois l'arc.

4- L'œuvre représente une inversion des attributs du héros Hercule : c'est Omphale qui porte la massue et la peau du lion, qui sont généralement les attributs traditionnels d'Hercule dans les représentations. Ici, Hercule est muni de la quenouille, ce qui signifie qu'il est réduit à filer la laine.

Au-delà, cette légende est porteuse d'un symbole érotique puissant : l'échange de pouvoir dans un ambigu jeu d'inversion symbolique des rôles dans un couple et de soumission d'un héros incarnant la virilité.

5- Malgré les attributs féminins qu'il porte, Hercule conserve une part de virilité, visible par sa barbe et sa musculature très marquée.



Vitrine n° 139

Vase *Chesharo*

Modèle de Nicolas Buffe (né en 1978)

Porcelaine dure émaillée noire, moustaches en métal

Coédition CRAFT/Galerie Schirman et de Beaucé, Paris, 2007

CRAFT 1

Dépôt du Centre de Recherche des Arts du Feu et de la Terre (CRAFT)

1- Observe la forme du vase :

- couleurs :

- matières :

- formes :

2- Observe les détails de l'œuvre et complète les informations :

	Thème, motif ou personnage	Origine géographique	Domaine d'expression
			
			

	Thème, motif ou personnage	Origine géographique	Domaine d'expression
			
			
			
			
			

3- Selon toi, pourquoi l'artiste a-t-il associé toutes ces références sur une même œuvre ?

Fiche enseignants : Mythes et contes

Réponses aux questions :

1- Les décors sont blancs sur fond noir. Pour Nicolas Buffe, le noir permet de mettre au même niveau des éléments hétéroclites, mais également d'apporter une simplicité face à la complexité du dessin. Dans les années 2000, l'artiste aime le travail de dessin à la craie. Ces décors blancs sur fond noir peuvent aussi rappeler les décors à figures rouges sur fond noir de l'Antiquité gréco-romaine qu'il trouve intéressants, même si " ce n'est pas une référence directe " selon les termes de Nicolas Buffe.

L'artiste associe sur son vase la porcelaine émaillée et le métal pour les moustaches du chat représenté sur le couvercle. L'association des matériaux est une des tendances fortes de la création céramique aujourd'hui.

La forme du vase est polygonale, ou à pans coupés, avec un couvercle débordant muni d'oreilles et de moustaches. Cette forme reprend une forme de vase traditionnelle en Asie, et notamment au Japon.

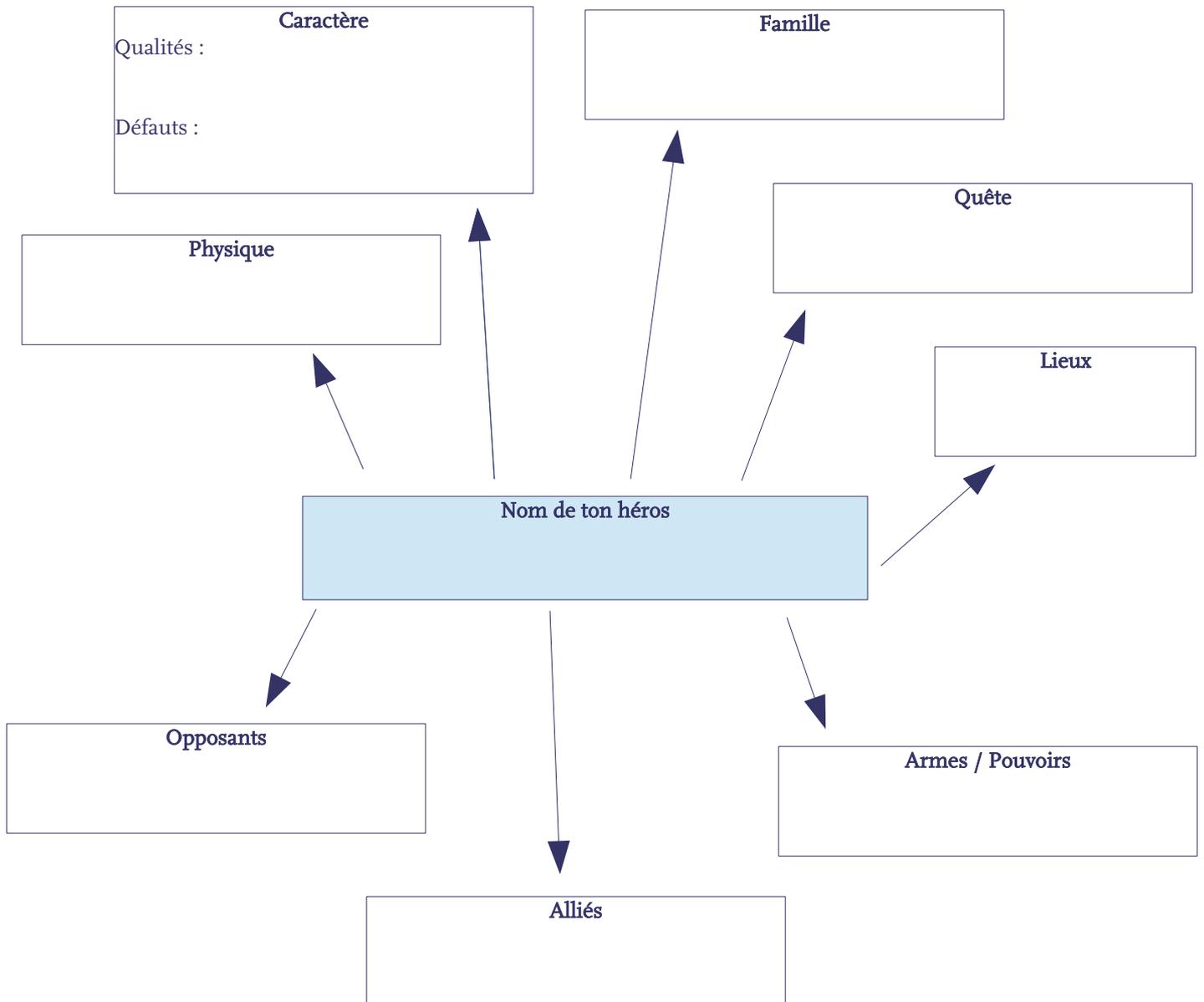
2- Observe les détails de l'œuvre et complète les informations :

	Thème, motif ou personnage	Origine géographique	Domaine d'expression
	Fée Carabosse avec le visage et les bijoux de la Castafiore	France et Belgique	Conte <i>La Belle au bois dormant</i> de Charles Perrault et bande dessinée <i>Les bijoux de la Castafiore</i> d'Hergé
	Casquette de Super Mario, et crâne et épées de pirates	Japon et Europe	Jeux vidéos et films d'animation
	Totoro	Japon	Film d'animation d'Hayao Miyazaki
	Pac-Man	Japon	Jeux vidéos
	Chèvre de Monsieur Seguin	France	Nouvelle des <i>Lettres de Mon moulin</i> d'Alphonse Daudet
	Sorcière-nain	Allemagne	<i>Blanche-Neige</i> , Conte des frères Grimm
	Félix le Chat	États-Unis	Film d'animation d'Otto Messmer

3- Nicolas Buffe travaille entre Paris et Tokyo. Il est baigné à la fois dans la culture française et dans la culture japonaise, dont il tire son inspiration. Entre conte, culture populaire, mythologie japonaise et Renaissance française, ses sources d'inspiration sont tirées aussi bien des contes que des mangas ou des arts décoratifs. Ce vase illustre bien le style de Nicolas Buffe et les tendances artistiques actuelles qui, à l'heure d'Internet et de la mondialisation, sont empreintes d'influences mutuelles. Le titre *Chesharo* lui-même renvoie au “ Cheshire cat ” des *Aventures d'Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll et à Totoro, personnage principal du film d'animation japonais *Mon voisin Totoro* de Hayao Miyazaki.

Le personnage de Totoro, s'il est inventé par Hayao Miyazaki, peut toutefois être vu comme un mélange de chat, de hibou et de tanuki, une sorte de raton-laveur des contes et légendes japonaises. De plus, certains vieux chats japonais de treize ans peuvent, dans la mythologie ou le folklore, se transformer, par exemple en chat-bus comme peut le faire Totoro.

Crée ton héros et ton mythe



- Aghion Irène, Barbillon Claire, Lissarague François, *Héros et dieux de l'Antiquité*, Guide iconographique, Paris, Flammarion, coll. *Tout l'art, Encyclopédie*, 1994.
- Bonnefoy Yves, *Dictionnaire des mythologies*, Paris, Flammarion, 1981.
- Calame Claude, *Qu'est-ce que la mythologie grecque ?*, Paris, Gallimard, collection « Folio essais », 2015.
- Calame Claude, *Poétique des mythes dans la Grèce antique*, Paris, Hachette, 2000.
- Carlier Christophe et Griton-Rotterdam Nathalie, *Des mythes aux mythologies*, Paris, Ellipses, 2014.
- Cotterell Arthur, *Encyclopédie de la mythologie*, Paris, Celiv, 1996.
- Detienne Marcel, *L'Invention de la mythologie*, Paris, Gallimard, 1981, réédition dans la collection « Tel », 1992.
- Grimal Pierre, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, PUF, 2002.
- Hamilton Édith, *La mythologie*, Paris, Marabout, 1978.
- M.C. Howatson (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité. Mythologie, littérature, civilisation*, Paris, Ed. Robert Laffont, coll. Bouquins, 1993.
- Schmitt Pantel Pauline et Bruit Zaidman Louise, *La Religion grecque dans les cités à l'époque classique*, Paris, Armand Colin, 1991, réédition 2003.
- Pauline Schmitt Pantel, *Les mythes grecs*, Paris, PUF, coll. *Une histoire personnelle de...*, 2016.
- Vernant Jean-Pierre, *L'Univers, les Dieux, les Hommes. Récits grecs des origines*, Seuil, 2002.
- Vernant Jean-Pierre et Vidal-Naquet Pierre, *Mythe et tragédie en Grèce ancienne* (tome 2), Maspero, 1972, réédition La Découverte, 1986.
- Paul Veyne, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes?*, Seuil, 1983, réédition collection Points Essais.

- Texte intégral *Les Métamorphoses*, Bibliotheca Classica Seleta, <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/META/oo.htm>
- Texte intégral *Les Fastes*, Bibliotheca Classica Seleta, <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FASTAM/Fo-Intro.html>
- http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lyc-sarsan-lourdes/Sarsan/IMG/pdf/oedipe_et_le_sphinx.pdf

Informations pratiques

Musée national Adrien Dubouché

Cité de la céramique – Sèvres & Limoges

8^{bis}, place Winston Churchill

87000 Limoges

Tél : +33 (0)5 55 33 08 50

Fax : +33 (0)5 55 33 08 55

www.musee-adriendubouche.fr

Horaires

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi,

de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 45.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Tarifs et réservation

L'accès aux collections est gratuit pour les moins de 26 ans, les enseignants en activité, les accompagnateurs de groupe.

Afin d'accueillir l'ensemble des groupes dans les meilleures conditions, nous vous prions de bien vouloir réserver votre visite libre ou accompagnée :

- par téléphone, auprès du service des publics : 05 55 33 08 58
- par courriel : delphine.de-boisseson@limogesciteceramique.fr

L'accueil des groupes est possible de 10 h à 12 h 30 et 14 h à 17 h 45.

Les groupes sont constitués de 30 élèves maximum.

Accès

Bus : n° 6 ou n° 8

Autocar : parking réservé aux autocaristes devant le musée.

Voiture : parking payant de 600 places devant le musée et deux parkings souterrains payants place d'Aine et place de la Motte.

Crédits photos

- p 3 Musée national Adrien Dubouché, Limoges : vue de la salle consacrée à la porcelaine de Limoges (vitrines conques et signalétique en porcelaine). © RMN-Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / René-Gabriel Ojéda
- p 9 Vase balustre, décoré d'une tête de Méduse, faïence, Manufacture Barbizet, Paris, 1867. © RMN-Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Jean-Gilles Berrizi
- p 3, 12 et 14 Coupe à large piédouche, faïence fine, Manufacture Théodore Deck, Paris, 1878. © Musée national Adrien Dubouché / Cité de la céramique – Sèvres & Limoges
- p 15 Aiguière et son plateau, porcelaine dure et argent, décor de pâte-sur-pâte, Manufacture Gibus et Redon, Limoges, modèle d'Alpinien Margaine, Limoges, 1878. © RMN-Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Guy Gendraud
- p 3, 18 et 21 Plat *Apollon sur le Parnasse*, faïence stannifère à décor de grand feu, Urbino (Italie), vers 1560. Collection Rothschild, dépôt du Musée du Louvre. © Musée national Adrien Dubouché / Cité de la céramique – Sèvres & Limoges
- p 23 Statue *Narcisse*, porcelaine tendre, Manufacture du duc de Villeroy, Mennecy, XVIII^e siècle. © RMN-Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Tony Querrec
- p 26 Flambeau *Hercule et Omphale*, porcelaine tendre et bronze doré, Manufacture de Vincennes, vers 1752, acquisition 1990. © RMN-Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Guy Gendraud
- p 29 Vase *Chesharo*, modèle de Nicolas Buffe, porcelaine dure émaillée noire, moustache en métal, coédition CRAFT / Galerie Schirman et de Beaucé, Paris, 2007. © Musée national Adrien Dubouché / Cité de la céramique – Sèvres & Limoges
- p 36 Musée national Adrien Dubouché, Limoges : façade de Boris Podrecca © RMN (Limoges, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola



Service des publics, de la communication et des partenariats

En partenariat avec la Délégation à l'éducation artistique et l'action culturelle (DAAC)
du Rectorat

Musée national Adrien Dubouché

Cité de la céramique – Sèvres & Limoges

8^{bis}, place Winston Churchill

87000 Limoges

Tél : 05 55 33 08 50

www.musee-adriendubouche.fr



MUSÉE
NATIONAL
ADRIEN
DUBOUCHÉ
LIMOGES